

trouvaient à notre portée étaient fort branchus, et tellement chargés de neige, qu'aux premiers coups de hache elle abattait celui qui les avait donnés ; nous étions tous trois alternativement abattus, et souvent nous tombions chacun deux ou trois fois ; alors nous continuions l'ouvrage, et quand, par des secousses répétées, l'arbre se trouvait déchargé de neige, nous l'abattions, le mettions en pièces, et revenions tous les trois à la cabane avec chacun notre charge ; pour lors nos camarades allaient chercher le reste, ou plutôt, ce qu'il en fallait pour toute la journée. Nous trouvions ce métier-là bien dur, mais il fallait absolument le faire, et quoique la fatigue fût extrême, il y avait tout à craindre si nous négligions de la prendre avec la même assiduité. » (1) Avec cela ils reposaient très mal la nuit, couchés sur la neige et sur quelques branches de sapin, la vermine les dévorait et ils n'avaient pas de linge pour changer ; d'autres inconvénients surgissaient tous les jours, rendant leur vie extrêmement pénible.

N'ayant aucune consolation du côté de la terre, n'en attendant aucune, leur situation eût été voisine du désespoir, si la douce voix de la religion n'était venue les encourager. Notre Récollet n'oublia pas son devoir en une telle occurrence. Le 24 décembre, en la fête de Noël, il célébra la sainte messe et prononça « un petit discours. C'était une espèce de parallèle de ce qu'avait souffert le Sauveur du monde avec ce que nous souffrions ; et je finis en leur recommandant d'offrir leurs peines au Seigneur, et en les assurant que cette offrande était un titre pour en obtenir la fin et la récompense. On exprime beaucoup mieux les maux que l'on sent que ceux qu'on voit sentir aux autres. Mon discours eut l'effet que j'en attendais, chacun reprit courage et se résigna à souffrir jusqu'à ce qu'il plairait à Dieu de nous appeler à lui, ou de nous tirer du danger. » (1)

Mais un nouveau malheur faillit encore les jeter dans le plus grand désespoir. Le 1^{er} janvier il plut beaucoup, les naufragés n'ayant pu se garantir, durent se coucher tout mouillés ; et, tandis qu'ils gelaient dans leurs cabanes un vent très violent brisait les glaces de la baie et emportait la chaloupe, le seul espoir de salut. « Jugez de notre consternation, écrit le P. Crespel ; cet accident mettait le comble à notre

(1) Lettre Ve.

(1) Lettre Ve